HOMÉLIE DU 3° DIMANCHE DE L'AVENT (11 décembre 2022)

"Patience" : voilà qui pourrait être le maître-mot de la Parole de Dieu ce dimanche. Dans sa lettre, Saint Jacques prend l'image du cultivateur. Celui-ci sait bien qu'entre le moment où la semence est mise en terre et celui où la récolte remplit les greniers, il y a des mois qui s'écoulent, alternant le froid et la chaleur, la pluie et le soleil. Mais *'patience"* ne veut pas dire se tourner les pouces : il est nécessaire pour le cultivateur de sarcler, d'arroser, de protéger les jeunes pousses. Cependant, sitôt la semence jetée en terre, l'impression est là que rien ne se passe ! Et pourtant, Saint Jacques ose le dire : *"La venue du Seigneur est proche"*. Mais que veut dire *"proche"* quand un psaume dit : *"À tes yeux, Seigneur, mille ans sont comme un jour"* ?

De la patience, il en a fallu au peuple d'Israël en exil à Babylone. Après 50 ans, l'espérance se fissure. Cependant, un changement de pouvoir se profile en Mésopotamie (l'Irak actuel) et les hébreux apprennent qu'il vont pouvoir rentrer dans leur pays. La joie est débordante. Mais pour rejoindre Jérusalem, il faudra traverser l'immense désert. Or, le désert du Néguev se couvre de fleurs tous les 50 ans... On comprend mieux les images d'Isaïe : *"Le désert et la terre de la soif, le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose, qu'il se couvre de fleurs des champs"*. Et le prophète ose parler de la *"vengeance de Dieu"* ! Avouez qu'une telle vengeance, une telle revanche, on en redemande ! *"Il vient lui-même et va vous sauver"...*

Et l'auteur du Psaume a l'audace de penser que ça y est, c'est arrivé : *"Le Seigneur fait justice aux opprimés, aux affamés il donne le pain, il délie les enchaînés, ouvre les yeux des aveugles, redresse les accablés, protège l'étranger, soutient la veuve et l'orphelin"*. Des mots tout aussi fous que les mots de Marie dans son Magnificat. Ça semble si loin de la réalité ! Certains diraient même que c'est faux ! Tant de situations humaines contredisent ces affirmations ! Et pourtant, pourtant le psalmiste conclut : *"D'age en âge le Seigneur régnera"*... Patience.

Mais en ce temps de l'Avent, un visage nous est présenté, celui de Jean le Baptiste. De sa prison, il est impatient et on le comprend : voilà 8 siècles qu'on attend la venue du Messie. Et Jean a montré Jésus. Il attend de lui qu'il renverse tout, qu'il juge, condamne et sanctionne tous ceux qui, par leur manière de vivre, s'opposent à Dieu. Et voilà que Jésus guérit et sauve, faisant preuve de douceur inattendue... Jean-Baptiste ne comprend pas, il doute : s'est-il trompé ? Il ne met pas en doute le rayonnement extraordinaire de Jésus ; mais est-ce bien le Messie ?

Comme toute réponse, Jésus dit : regardez ce qui se passe... *"Les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent"...* Des mots tout aussi fous que ceux du psalmiste. Mais n'est-ce pas ce qu'Isaïe avait annoncé ? Il y a là une invitation pour nous, une invitation à entendre ce qui germe, comme le cultivateur... une invitation à croire que la promesse de Dieu n'est pas vaine. Plaintes et récriminations n'accéléreront pas la venue du Royaume ! À nous de faire le choix de la patience et de la bienveillance. Il est un proverbe persan qui dit : *"La patience est un arbre dont la racine est amère, et dont les fruits sont très doux"*. S'il nous est demandé d'être patients - et la patience est un des 9 fruits de l'Esprit qu'énumère Saint Paul dans sa lettre aux Galates (5/22) -, c'est tout simplement parce que Dieu lui-même est patient . Écoutons l'apôtre Pierre : *"Le Seigneur n'est pas en retard pour tenir sa promesse, comme le pensent certaines personnes. C'est pour vous qu'il patiente, car il n'accepte pas d'en laisser quelques uns se perdre ; mais il veut que tous aient les temps de se convertir."* Qu'il nous donne donc de goûter aux fruits de la patience... Amen.